



Prends soin de lui

Extraits du message du
Pape François
pour la Journée mondiale du
malade.

*www.zenit.org le 10 janvier
2023]*

DIOCÈSE DE HEARST-MOOSONEE
Mgr Pierre-Olivier Tremblay, o.m.i.
ÉVÊQUE

Sylvie Vallée
Économe

Fondé en 1973, l'Inter-Par rejoint des gens
dans plus de 30 communautés à travers le
nord de l'Ontario

Rév. Sébastien Groleau, éditeur

Rév. Benedictus Mulenga, Directeur des
vocations religieuses et sacerdotales

Rév. Hervé Sauvé
Vicaire épiscopal à la réconciliation

Rév. Paul Awowole
Vicaire épiscopal à la Baie James


 diocesedehearst@gmail.com


 www.hearstmoosonee.ca

 Diocese Hearst Moosonee

 pierreolivier.tremblay

 Diocese Hearst Moosonee

 CP 1330, Hearst, ON PoL 1No

 705-362-4903

La maladie fait partie de notre expérience humaine. Mais elle peut devenir inhumaine si elle est vécue dans l'isolement et dans l'abandon, si elle n'est pas accompagnée de soins et de compassion. ... En cette 31^e Journée Mondiale du Malade, au beau milieu d'un parcours synodal, je vous invite à réfléchir sur le fait que c'est précisément à travers l'expérience de la fragilité et de la maladie que nous pouvons apprendre à marcher ensemble selon le style de Dieu, qui est proximité, compassion et tendresse.

Dans le Livre du prophète Ézéchiel, dans un grand oracle qui constitue un des points culminants de la Révélation, le Seigneur parle ainsi : « C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer — oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces [...] je la ferai paître selon le droit » (34, 15-16). L'expérience de l'égarément, de la maladie et de la faiblesse fait naturellement partie de notre chemin : ils ne nous excluent pas du peuple de Dieu, au contraire, ils nous placent au centre de l'attention du Seigneur, qui est Père et ne veut perdre en chemin pas même un seul de ses enfants. Il s'agit donc d'apprendre de lui, pour être véritablement une communauté qui chemine ensemble, capable de ne pas se laisser contaminer par la culture du rejet.

Frères et sœurs, nous ne sommes jamais prêts pour la maladie. Et souvent nous ne sommes pas prêts non plus à admettre que nous avançons en âge. Nous craignons la vulnérabilité, et la culture envahissante du marché nous pousse à la nier. Il n'y a pas de place pour la fragilité. Et ainsi le mal, quand

il fait irruption et nous assaille, nous laisse à terre, assommés. Il peut alors arriver que les autres nous abandonnent ou qu'il nous semble devoir les abandonner, pour ne pas être un poids pour eux. Ainsi, commence la solitude et le sentiment amer d'une injustice nous empoisonne, car le Ciel aussi semble se fermer. De fait, nous peinons à demeurer en paix avec Dieu, quand la relation avec les autres et avec nous-mêmes se détériore. Voilà pourquoi il est si important, notamment en ce qui touche à la maladie, que l'Église tout entière se mesure à l'exemple évangélique du Bon Samaritain, pour devenir un bon "hôpital de campagne" :

sa mission s'exprime en effet en prenant soin des autres, particulièrement dans les circonstances historiques que nous traversons. Nous sommes tous fragiles et vulnérables ; nous avons tous besoin de cette attention remplie de compassion qui sait s'arrêter, s'approcher, soigner et soulager. La condition des malades est donc un appel qui interrompt l'indifférence et freine les pas de ceux qui avancent comme s'ils n'avaient ni frères ni sœurs.

Le 11 février 2023 aussi, tournons notre regard vers le Sanctuaire de Lourdes comme vers une prophétie, une leçon confiée à l'Église au cœur de la modernité. Il n'y a pas que ce qui a de la valeur qui fonctionne et il n'y a pas que celui qui produit qui compte. Les personnes malades sont au centre du peuple de Dieu qui avance avec elles comme prophétie d'une humanité où chacun est précieux et où personne n'est à exclure.

